

TECHNOLOGIE Makerfight

Les robots contre-attaquent

Le Makerfight#3, la bataille de robots bricolés par des bidouilleurs de génie, aura lieu le samedi 8 avril, à KMØ, à Mulhouse. Une vingtaine d'engins fabriqués dans des fablab de Mulhouse, Nancy, Grenoble ou Marseille vont s'affronter. Le but des organisateurs est évidemment de s'amuser, mais aussi de démontrer qu'un robot, ce n'est pas si compliqué.

Les bidouilleurs de génie repartent au combat ! Samedi 8 avril, le troisième Makerfight aura lieu dans les locaux encore vides de KMØ. Pour mémoire, KMØ, c'est le fameux futur pôle numérique qui s'installera à partir de 2018 dans les anciens locaux industriels de l'ex-SACM, dans le quartier de la Fonderie à Mulhouse.

Le Makerfight (littéralement bataille entre fabricants), c'est une bagarre entre robots télécommandés fabriqués de bric et de broc. Car, pour les « makers », pas question d'acheter une machine clé en main. L'intérêt – peut-être même avant de remporter les joutes – c'est de concevoir soi-même sa machine et de la fabriquer du début à la fin. En utilisant uniquement des objets de récup'. Une vieille tronçonneuse, une scie circulaire, une masse rouillée font des armes parfaites. Reste à les mettre en mouvement... Comme l'an passé – le Makerfight#2 avait rassemblé quelque 650 personnes – les bagarres se dérouleront dans une arène en plexiglas de 4 mètres sur 4. Tout autour, comme au catch ou à la boxe, le public peut assister aux joutes. La bonne vingtaine de robots en lice ont été conçus dans toute la France, à Mulhouse, Nancy, Marseille, Grenoble, Besançon, Verdun... Là où des fablabs (laborato-



Une partie des membres de l'association Technistub, au beau milieu de tout un bric-à-brac électrique et électronique, dans leurs locaux temporaires de la rue Jules-Ehrmann à Mulhouse. D'ici une bonne année, ils devraient rejoindre les locaux de KMØ, à la Fonderie. Photos/ L'ALSACE

res de fabrication) ou des maker space (lieu réunissant des makers) se sont créés ces dernières années. Le fablab mulhousien – et organisateur de la journée du

8 avril – c'est Technistub. Il lancera une dizaine de ses machines infernales dans l'arène. « L'idée, une nouvelle fois, est de montrer qu'un robot, c'est beaucoup moins

compliqué que ça en a l'air », insiste Martial Chevalier, le président de Technistub. Sur place, sur 1000 m² au total, il sera possible de découvrir plusieurs ateliers

dans l'esprit « Do it yourself » (fais-le toi-même en français) : stand de soudure, démonstration de scie à chantourner, réalité virtuelle, démonstrations de robotique, fabrication de costumes – et notamment de cottes de mailles ! – par le Black Owl studio (lire ci-dessous) qui a également réalisé les trophées décernés aux gagnants du combat, vol de drones...

« Cette journée est totalement gratuite. Notre but est de faire venir des gens intéressés, voire passionnés, par tout ce qui touche à la technique et la technologie. Mais aussi des enfants, des familles, des personnes plus âgées. Au fond... on aimerait susciter des vocations », complète le président de l'association mulhousienne, par ailleurs intervenant à La Ligne numérique, l'école qui permet de remettre en selle des jeunes garçons et filles passionnés d'informatique mais sortis du système scolaire classique.

Quelques sponsors soutiennent l'opération, comme le magasin Leroy Merlin qui offrira les lots aux gagnants, l'entreprise Thurmelec (lire ci-dessous), mais aussi la Ville de Mulhouse, m2A et le lycée de Pulversheim qui se chargera de sécuriser la manifestation.

De la bière Makerfight

L'an passé, les organisateurs avaient été quelque peu déçus par l'affluence. Du coup, l'intendance n'a pas été en mesure de suivre. Cette année, les gens de Technistub ont donc fait appel à leurs potes cuisiniers au Katçup, un restaurant mulhousien

spécialisé dans les burgers. Ils ont aussi prévu de quoi se désaltérer : ils ont produit leur propre bière en faisant leur propre brassin, bio, local, et fait maison. « C'est l'esprit même de la journée. On s'est dit que si on voulait servir de la bière, autant la faire nous-même ! », s'amuse Martial Chevalier.

L'association qu'il préside compte actuellement une centaine de membres, dont la moitié sont actifs. « La plupart sont des gens qui aiment bricoler, réparer, fabriquer eux-mêmes. Il y a aussi quelques personnes qui ont des idées révolutionnaires, d'autres qui sont des inventeurs un peu fous ! » Moyennant une adhésion annuelle (80 € au tarif plein, 40 € pour les étudiants), Technistub met à leur disposition imprimante 3D, fraiseuse à commande numérique, tour, découpeuse plasma, atelier textile... et bientôt une forge. « 99 % de ce matériel provient de dons. C'est de la récup'. Les acquisitions concernent presque uniquement le consommable », remarque encore Martial Chevalier.

« En conservant cet esprit libertaire »

Le fablab, l'atelier de fabrication, est, pour l'heure, accessible le mercredi soir et le vendredi soir uniquement. « Nous aimerions faire quelques bénéfices pour pouvoir embaucher quelqu'un, en service civique par exemple, et proposer d'autres plages d'ouverture au cours de la semaine. » Et le président de Technistub de conclure : « Tout cela en gardant une certaine distance vis-à-vis des institutions et en conservant cet esprit libertaire qui nous anime tous. À notre façon, on est un peu les punks du XXI^e siècle ! » ■

ÉDOUARD COUSIN

► Se renseigner sur le site internet technistub.org et makerfight.fr

Cosplay

À trois semaines du concours de Chicago

Le Black Owl studio, c'est cette joyeuse bande de jeunes entrepreneurs basés à Habsheim qui conçoivent, fabriquent et vendent sur internet des costumes et des accessoires tirés de films fantastiques ou de jeux vidéo.

DEPUIS DEUX MOIS, Marie Katzenmayer, Joris Broll et Maël Alos ont intégré Technistub. Ils utilisent le matériel mis à disposition, et en particulier la découpeuse laser, pour leurs créations.

La victoire des trois Alsaciens au concours de cosplay (costumes tirés de l'univers des comics ou de l'heroic fantasy), l'an passé, à Paris, leur a ouvert les portes d'un autre événement de taille. Ils seront en effet les seuls représentants français à la Chicago comic & entertainment expo, du 21 au 24 avril. Comme à Paris, Marie Katzenmayer va concourir avec son costume d'orque tiré du jeu de cartes Hearthstone. « Nous



Marie Katzenmayer, du Black Owl Studio, représentera la France à la Chicago comic & entertainment expo, du 21 au 24 avril, dans sa tenue d'officier Chanteguerra inspirée du jeu Hearthstone. DOCUMENT REMIS

sommes excités et super-heureux d'aller tous les trois à Chicago. C'est énorme ! C'est déjà

presque un aboutissement pour nous », remarque Joris Broll. ■

► Se renseigner sur le site internet blackowlstudio.com